MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Les Archives Secrètes de la Police · Tome III : Les Secrets de Versailles



La Chambre Ardente

PREMIER CHAPITRE INTÉGRAL OFFERT

ADRIEN L. BEAULIEU

adrienbeaulieu.com · Ex-libris d'extrait gratuit

EXTRAIT DE LECTURE · DE L'ARCHIVE AU FEUILLETON

1. Le Greffier de la rue de la Cerisaie

Le logis de maître Sagot était en ordre, et ce fut cet ordre-là qui fit sortir le lieutenant général de police par un matin de février où le pavé cassait sous les fers comme du verre.

Le billet du commissaire, porté rue du Bouloi avant sept heures, tenait en trois lignes : un homme égorgé rue de la Cerisaie ; rien de pris, à ce qu'il paraissait ; « et le logis est rangé, monsieur — rangé comme pour une visite ». Les deux premières lignes regardaient le Châtelet, qui a ses commissaires et ses chirurgiens pour les morts du commun ; un égorgé d'hiver, par les temps qui couraient, n'était pas pour réveiller quiconque au-dessus d'un exempt. La troisième ligne fit demander son carrosse à M. de La Reynie, qui acheva de s'habiller dedans.

La rue de la Cerisaie est une rue courte, au quartier Saint-Paul, qui va son chemin entre des murs de jardins et des maisons de petits officiers retirés ; un passementier y tenait boutique au bas d'une maison étroite, un marchand d'images lui faisait face, et le matin y sentait la marée des charrettes qui passaient plus loin, vers la rivière, avec le charbon des forges qu'un vent d'est rabattait par-dessus les toits. Le froid tenait depuis la Chandeleur ; les gouttières portaient leurs dents de glace, la boue des ruisseaux était prise comme du fer, et deux archers du guet, devant une porte, battaient la semelle dans une buée de bêtes de labour. Aux cloches de Saint-Paul, qui sonnaient l'heure derrière les jardins, répondit le cri d'une porteuse de lait, très loin, et ce fut tout. Le métier du passementier, au rez-de-chaussée, se

taisait ; toute la maison se taisait, de ce silence des maisons où la mort est entrée et où chacun s'écoute vivre.

On monta deux étages d'un escalier qui sentait la soupe et le suif. Sur le palier du second, une vieille femme était assise sur un coffre, son chapelet aux doigts, et elle se leva à demi en voyant l'habit du magistrat ; le commissaire du quartier, qui attendait à la porte, la fit rasseoir d'un geste et ôta son chapeau.

— C'est elle qui l'a trouvé, monsieur. La veuve Guérin, qui le servait au matin. Je l'ai gardée là.

— Vous avez bien fait. Qu'on la chauffe, et qu'elle ne s'en aille point.

La chambre était haute et longue, sous l'entablement, et prenait le jour d'une seule croisée donnant sur la rue ; le givre y avait poussé dans la nuit ses fougères, et la lumière qui passait au travers était blanche et morte. Un lit à quenouilles, aux rideaux de serge verte, fait et fermé. Une armoire de noyer. Un crucifix de cuivre au mur, noirci au pouce à l'endroit des baisers. Au milieu, une table de chêne que trente années d'encre avaient mangée jusqu'au cœur, une chaise à bras, un chandelier de fer où la chandelle était morte en bout de course, dans sa coulure ; et courant sur le mur du fond, posé sur des corbeaux, hors de portée de main, un rayon de sapin long de six pieds. Il faisait là un froid d'église. L'âtre était mort depuis deux jours ; l'odeur de la chambre était celle de l'encre, du vieux papier et du suif refroidi, et par-dessous, à peine, parce que le froid est un gardien soigneux, cette autre odeur que le magistrat connaissait trop pour avoir besoin de la nommer.

Maître Sagot était couché sur sa table, la joue contre le bois, les bras encadrant sa tête, comme un écolier que le sommeil a pris sur sa page. C'était un vieil homme sec, en robe de chambre grise, une calotte de laine sur le crâne ; ses besicles avaient glissé et pendaient à une oreille. Le sang était parti du col vers le bord de la table, du côté de la croisée, et de là au plancher, où il avait eu deux nuits pour devenir cette nappe noire, épaisse et patiente, qui ne ressemble plus à du sang. La gorge, on ne la voyait point dans cette posture ; on voyait le profil, les yeux mi-clos, et cet air d'application que gardent certains morts, comme si mourir avait été la dernière chose que l'on leur eût donnée à copier.

La Reynie fit le tour de la table, lentement, les mains derrière le dos, et ne toucha à rien. Puis il s'arrêta du côté du jour et regarda longtemps, non le mort, mais la table devant le mort.

— Monsieur le commissaire, dit-il enfin. Votre billet dit : rien de pris. D'où le savez-vous ?

— La bourse, monsieur. Elle est au tiroir de la table, à main droite du mort, et le tiroir n'est pas même fermé à clef. Vingt-trois livres et des sols ; je les ai comptés devant témoin et remis en place. Il y a six cuillers d'argent au poinçon dans l'armoire, et une petite croix d'or au fond d'un coffret. Un voleur qui laisse l'argent à un pied de la main du mort, monsieur, je n'en ai jamais rencontré.

— Et d'où vient le reste de votre billet ? Le logis rangé comme pour une visite ?

Le commissaire prit un temps, en homme qui sait que sa réponse va paraître étrange et qui l'a pesée toute la nuit.

— De la servante, monsieur, et de mes yeux après elle. Tout y est. Mais tout a été touché. Je ne sais le dire autrement : j'ai vu des logis pillés, j'en ai vu de retournés, j'en ai vu où l'on avait cherché un magot à coups de hache. Celui-ci a été visité comme un greffe fait son inventaire — chaque chose levée, et chaque chose remise. Sans la servante, qui connaît la place de tout, nous n'aurions rien vu du tout.

— La porte ?

— Point forcée, monsieur. La serrure n'a pas une plainte à faire entendre, et la clef du mort était dans sa robe de chambre. Mais la veuve dit que monsieur tirait toujours ses deux tours, même le jour ; et ce matin la porte était sur le pêne, sans plus. Quelqu'un est sorti d'ici qui n'avait point de clef, et qui n'en avait pas besoin.

— La croisée ?

— Close, le loqueteau mis. Deux étages au-dessus de la rue.

La Reynie revint à la table et se pencha. L'écritoire du mort était ouverte, le cornet d'encre débouché, l'encre prise en glace ; une plume gisait à terre, sous la chaise, tombée de sa main ou balayée du plateau. Et devant le mort, entre ses deux bras, là où le regard du magistrat s'était arrêté d'abord, le chêne montrait un rectangle plus clair que tout le reste du plateau — un rectangle net, de la grandeur d'un petit livre, épargné par trente années d'encre et d'usure, comme l'ombre d'une chose qui avait passé là toutes les heures écrites de cette table.

— Il écrivait quand on l'a saigné, dit La Reynie. Voilà la place de son livre, gravée dans le bois à force d'années. Et le livre n'y est plus.

— Un voleur, monsieur, hasarda le commissaire, qui aura pris ce qui se trouvait sous sa main…

— Un voleur qui laisse l'or et prend le papier. — Le magistrat se redressa. — Ne concluons point si vite, monsieur le commissaire. Nous ne savons pas encore ce qu'il a volé.

Maître Crespin, chirurgien juré au Châtelet, monta sur les huit heures et demie, soufflant contre ses doigts, son garçon derrière lui qui portait la trousse. L'âge l'avait un peu cassé du dos, point de la voix ; il salua le lieutenant général en homme qui en avait pris l'habitude sur d'autres morts, posa sa trousse, chaussa ses besicles, et considéra le tableau d'un long regard de sa partie.

— On me l'a laissé sur sa chaise, à ce que je vois. Vous me gâtez, monsieur : un mort que personne n'a dérangé, c'est jour de fête.

— Il est à vous, maître. Prenez votre temps : il a pris le sien.

Crespin travailla sans presque parler. On l'entendit remuer doucement la tête du mort, défaire le col de la robe de chambre, demander le jour d'un geste — le garçon approcha le flambeau — ; et le silence de la chambre, tout ce temps, fut celui que le magistrat laissait s'établir autour des hommes de métier, et que le commissaire n'osa point rompre. Il faisait si froid que l'haleine des vivants se voyait, petits fantômes courts au-dessus du mort qui n'en avait plus. Au bout d'un quart d'heure, le chirurgien se redressa.

— Deux nuits, dit-il. Le froid me le dit, et le reste s'accorde : la nuit du samedi au dimanche, plutôt avant minuit qu'après. Il a soupé léger, quelques heures devant. — Il ôta ses besicles. — Pour la gorge, monsieur, c'est une seule passe. Elle entre sous l'oreille gauche, elle traverse tout, elle remonte un rien en finissant sous l'oreille droite. Profonde au départ, profonde à l'arrivée : elle commence comme elle

achève. Celui qui a fait cela se tenait derrière la chaise, et le mort était assis, et il est demeuré assis.

— Un rôdeur, dit le commissaire. Sauf votre respect, monsieur : les temps sont aux loups. La guerre est déclarée de l'automne, on lève partout, et ce que les levées ne prennent point court les rues. Un soldat débandé, une lame de rencontre…

— Les lames de rencontre, dit Crespin sans se retourner, je les connais : elles font des morts déchirés. On frappe trois fois, on frappe au travers, on s'y reprend, la main glisse sur le sang. Regardez ceci au lieu de m'en conter. — Il fit signe d'approcher encore le flambeau, et du petit doigt, sans toucher, suivit en l'air la ligne du col. — Point d'essai. Point de cran. Point de repentir. Les mains qui doutent laissent une amorce, un second sillon, une queue déchirée en bout de course — il n'y a céans rien de tel. Et voyez le front : quatre doigts y ont pris appui, la marque en est restée dans la chair ; on lui a couché la tête sur l'épaule avant d'ouvrir, comme un barbier vous couche pour le rasoir. Le sang est allé devant, sur la table, où on l'envoyait. Celui qui a fait l'ouvrage est sorti d'ici aussi blanc qu'il y était entré.

— Une rixe, alors ? Un homme qu'il connaissait, une querelle…

— Les querelles font du bruit, monsieur le commissaire, et les morts de querelle ont des poignets meurtris. Ceux-ci sont nets. Les ongles sont nets. La chaise n'a pas quitté ses quatre pieds, et la chandelle a brûlé jusqu'à sa fin sans verser. — Crespin posa ses besicles dans leur étui, et ce geste lui servit de point final. — Cet homme ne s'est seulement point retourné.

— Il était sourd, dit La Reynie.

Le chirurgien leva les yeux.

— Qui vous l'a dit ?

— La servante l'a dit au commissaire, et le commissaire à moi : il entendait dur, on cognait fort pour lui crier les choses. Voilà pour votre silence, maître. Mais le silence n'explique pas tout. Relisez-moi la plaie, et dites-moi de quelle boutique sort la main.

Crespin se pencha de nouveau, et y demeura plus longtemps qu'il n'était besoin pour relire ; et quand il se releva, il avait ce visage que prennent les hommes de l'art quand leur science les mène où ils n'avaient point dessein d'aller.

— J'ai ouvert des morts de guerre, dit-il. Des morts de barrière, des morts de cabaret, des suppliciés. Les mains qui tuent par colère écrivent gros et salissent tout. Celle-ci ne tâtonnait point : elle récitait. La prise du front, la tête couchée, l'entrée sous l'oreille, le trait qui remonte — c'est une suite, monsieur, c'est un ordre, c'est de l'ouvrage appris et repassé. Où s'apprend cet ouvrage-là, je n'en veux rien dire devant témoins : la guerre l'enseigne, la boucherie l'enseigne, et il est des écoles qui l'enseignent sans tambour. Mais croyez le vieux Crespin sur une chose : ce n'était pas son coup d'essai, et il n'avait pas peur. La peur se lit dans les plaies comme la hâte dans les écritures. Il n'y a pas de peur là-dedans. Il y a de l'habitude.

— Vous signerez cela ?

— Je signerai : mort de la main d'autrui, et de main sûre. — Il remit sa trousse à son garçon. — Le reste est votre province, monsieur. Mais si vous me demandez mon sentiment hors rapport : cherchez un homme qui a fait métier de cela, ou qui l'a fait si souvent que c'en est

un. Les voleurs tuent pour passer. Celui-ci est venu pour tuer, et il a pris son temps, et il l'a pris posément. Un voleur vole et s'enfuit. Un ouvrier finit sa tâche.

— Et la tâche finie, dit La Reynie à mi-voix, l'ouvrier a rangé la boutique.

On emporta maître Sagot sur les dix heures, cousu dans un drap, par l'escalier trop étroit où les porteurs durent le dresser debout — et ce fut la dernière indignité, qu'il descendît sa maison comme un meuble. Les voisins étaient aux fenêtres, malgré le froid ; pas une ne se ferma avant que la civière eût tourné le coin.

Alors on fit entrer la veuve Guérin. C'était une petite femme sèche et droite, qui sentait la lessive froide et la cire des pauvres, les mains gercées par quarante hivers de cuviers ; elle tenait son chapelet comme une rampe, et fit à la table vide, en entrant, une révérence de paroisse, comme si son maître pouvait encore la voir. Elle servait maître Sagot depuis onze ans, tous les matins hormis le dimanche ; elle faisait le feu, la soupe et la chambre, et s'en allait à midi. Le samedi au soir, en reportant le linge, elle l'avait laissé à sa chandelle, qui écrivait.

— Il écrivait tous les soirs ?

— Tous les soirs que Dieu fait, monsieur, après son souper. Hiver comme été. Il appelait cela faire ses heures[1]. « Veuve Guérin, qu'il me disait, allez à votre ménage, je vais à mes heures. » Comme on dirait ses prières, monsieur, sauf que c'était dans ses petits livres verts.

— Combien de ces livres ?

— Une pleine rangée, là-haut. — Elle montra le rayon de sapin sans y porter les yeux, comme on montre le saint sacrement. — Seize, dix-sept, que sais-je. Tous pareils, en parchemin vert, avec l'année dessus. Défense d'y toucher, monsieur, même du plumeau. C'était la seule défense de la maison ; pour le reste, il était doux comme une fille.

— Faites le tour, madame, dit La Reynie. Ne touchez à rien. Dites ce qui n'est plus à sa place.

Elle fit le tour, et ce fut une étrange procession que celle de cette vieille femme allant pas à pas dans la chambre de son maître mort, son chapelet aux doigts ; et elle lisait le logis, à sa manière, comme le magistrat lisait les écritures. Le linge de l'armoire était plié au carré — mais le pli tourné vers le dehors, et elle le tournait vers le fond, depuis onze ans. La chaise basse était rentrée sous la petite table — et monsieur ne la rentrait jamais, à cause de ses reins. Les cinq livres de la cheminée — une Bible, une Imitation, les Quatrains de Pibrac, un office de la Vierge, un Plutarque dépareillé — se tenaient bien droits — et monsieur les couchait l'un sur l'autre, le Plutarque dessus. Le coffret aux papiers de famille était à sa place sous le lit — mais le nœud du cordon était un nœud d'homme, plat et juste, et elle le faisait à boucle. Elle disait tout cela d'une voix qui s'affermissait à mesure, parce que l'on lui demandait son seul savoir, et qu'elle voyait bien qu'on l'écoutait.

— Tout y est, monsieur, dit-elle en achevant. Mais tout a été touché. Toute la chambre, d'un bout à l'autre. Des mains soigneuses, qui remettaient. Seulement voilà : elles remettaient comme il faut, et non comme c'était.

— Voilà qui est parler, dit La Reynie. Et là-haut ?

Là-haut, au rayon, il manquait les heures. Toutes. Et le paquet de lettres de feu la sœur de monsieur, qui tenait compagnie aux petits livres verts depuis des années. La veuve le dit, et puis se signa, et puis pleura un peu, parce que c'est en disant les choses qu'on les voit.

La Reynie fit apporter la chaise à bras près du mur, y monta sans façon, et demanda le flambeau. Le rayon de sapin était hors de la main d'un homme ; maître Sagot devait y atteindre en montant comme lui, et la poussière y avait ses aises. Le magistrat fit courir la flamme au ras de la planche, en enfilade, comme on prend le fil du bois ; on entendit grésiller un grain de poussière dans la mèche, et le commissaire, d'en bas, vit ce qu'il voyait : au beau milieu du rayon, une raie nette, longue de deux pieds et demi, propre comme une allée ratissée — la place des livres, écrite en creux dans la poussière de l'hiver². Et de part et d'autre de cette raie, jusqu'aux deux bouts de la planche, un duvet gris intact, sans une trace, sans un doigt, sans un souffle.

— Monsieur le commissaire, dit La Reynie du haut de sa chaise, montez après moi et regardez bien, car vous le coucherez au procès-verbal. On a fouillé cette chambre entière, chose à chose, une heure ou deux d'horloge. Mais ici, sur ce rayon, l'on n'a rien cherché du tout. La poussière n'y a qu'un seul geste : celui qui a pris. Celui qui est venu savait que ces livres existaient, savait où ils dormaient, et savait qu'il les voulait. Le reste de sa fouille n'était point pour trouver. C'était pour s'assurer qu'il ne laissait rien.

Il descendit, épousseta son genou, et resta un moment au milieu de la chambre, à la place exacte où la raie du rayon et le rectangle clair de la table se regardaient.

— Madame, dit-il à la veuve, votre maître recevait-il ?

— Personne, monsieur. Son confesseur de Saint-Paul, aux grandes fêtes. Le porteur d'eau. Moi.

— Des lettres ?

— Quasi point. Les quartiers de sa rente, que monsieur allait toucher lui-même.

— Et ces dernières semaines, rien d'autre ? Cherchez bien.

Elle chercha, le chapelet remontant entre ses doigts comme un seau de puits.

— Un monsieur est venu, dit-elle enfin. Avant la Noël, et puis une autre fois aux Rois. Poli, bien couvert, point jeune. Il disait venir pour une rente, de la part d'un procureur. La première fois, monsieur l'a reçu debout, sans m'envoyer dehors ; le monsieur parlait de papiers, je n'ai pas entendu quoi, et monsieur a répondu, ça oui, je l'ai entendu : « Ce que monsieur me fait l'honneur de me demander n'existe point, et n'a jamais existé. » La seconde fois, monsieur ne l'a pas reçu. Et après, pendant des jours, il a été… il était comme les chats avant l'orage, monsieur. Il a fait remettre un verrou à la cave, qui ne ferme rien.

— Vous reconnaîtriez ce monsieur ?

— Je ne sais. Il avait une figure… — elle chercha, et trouva mieux qu'elle ne croyait — … une figure comme tout le monde, monsieur. C'est après coup qu'on s'aperçoit que ce n'est la figure de personne.

Restait son compte. Elle le demanda timidement, en s'excusant de le demander devant le maître mort : cinq semaines de gages,

monsieur les marquait toujours, et qui les paierait à présent ? Et de son jupon elle tira, enveloppé d'un mouchoir, un petit livre de toile grise que maître Sagot tenait pour elle — car elle ne savait point lire, et signait d'une croix, et c'était lui qui tenait son pauvre registre, semaine à semaine, depuis onze ans.

La Reynie l'ouvrit pour la forme, en lui disant que l'on la paierait sur la succession ; et il cessa d'entendre ce que l'on disait autour de lui.

— Fin des premières pages offertes (Chapitre I complet à retrouver dans l'édition intégrale) —

MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Poursuivre l’enquête avec Adrien L. Beaulieu

Retrouvez la fiche complète de « La Chambre Ardente » pour réserver l’édition complète dès son ouverture, ou plongez dès ce soir dans notre trilogie historique disponible immédiatement.

Ouvrir la fiche officielle de « La Chambre Ardente » →

Lire dès ce soir : Trilogie Treize à Table Tomes I–III (24,90 €) →

https://adrienbeaulieu.com/books/archives-secretes-vol9